

ULiege : une **alliance** pour contrer le recteur

Deux vice-recteurs actuels s'opposent au « patron » Albert Corhay et soutiennent Pierre Wolper à l'élection

L'Université de Liège s'apprête à connaître des élections rectorales en avril et mai prochains. Et la campagne s'annonce intense. Deux personnalités ont d'ores et déjà annoncé qu'elles seraient candidates. La première étant le recteur sortant, Albert Corhay. Quant au second, il s'agit de Pierre Wolper, doyen de la faculté des Sciences appliquées. Ce dernier se présente à la tête d'un collectif où l'on retrouve deux anciens proches d'Albert Corhay, à savoir les vice-recteurs Éric Haubruge et Rudi Cloots. Autant dire que la période s'annonce quelque peu tendue.

Quand deux des trois actuels vice-recteurs de l'Université de Liège décident de rejoindre l'équipe adverse au lieu de suivre Albert Corhay dans l'optique d'un second mandat, c'est tout sauf anodin. Telle est la situation actuelle, alors que la clôture du dépôt des candidatures en vue des élections pour désigner le n°1 de l'ULiege est prévue dans un mois.

Le premier à annoncer la couleur fut Pierre Wolper. L'intéressé, doyen de la faculté de Sciences appliquées, a fait acte de candidature. Mais il ne se présente pas seul et se veut avant tout être le représentant d'une candidature collective où l'on retrouve des personnages emblématiques de l'Alma Mater, et non des moindres. Éric Haubruge, Premier vice-recteur de l'université, a choisi de se ranger derrière M. Wolper et non de suivre le recteur Albert Corhay dans la conquête d'un second mandat.

Idem pour Rudi Cloots, lui aussi vice-recteur à la recherche. De même, fait également partie du « team Wolper » Jean Winand, ancien doyen de la Faculté de philo et lettres. Bref, des personnalités de premier plan et issues

d'horizons divers au sein de l'institution. Un tel rassemblement est plutôt inédit et témoigne clairement de la rupture qui a eu lieu au sein de l'ULiege entre le recteur Albert Corhay et les personnes précitées, dont certaines font toujours partie du premier cercle dirigeant.

« PLUS DE DÉMARCHÉ COLLECTIVE »

« Je ne m'y retrouvais plus, confie d'emblée le Premier vice-recteur Éric Haubruge. Avec Albert Corhay, la stratégie initiale a changé au fur et à mesure et cela n'était plus possible de construire des choses, il n'y avait plus de démarche collective. »

Ce dernier dit avoir été séduit par le projet proposé par Pierre Wolper. « On doit travailler beaucoup plus en profondeur sur certains sujets et l'on se doit de mettre les gens là où ils seront le plus utiles pour l'université selon leurs compétences. Rudi Cloots, par exemple, maîtrise sur le bout des doigts le volet « immobilier » de l'ULiege. Eh bien, dans l'optique de ce collectif, il a choisi de ne pas rester à la recherche pour se consacrer uniquement à cet aspect. On a

donc mis de côté les intérêts plus personnels des uns et des autres. »

DÉCRET SUR MESURE

Mais un autre élément circule également dans les travées de l'université. À savoir le fait qu'Albert Corhay devait, initialement, faire un seul mandat de quatre ans. Par la suite, l'intéressé a souhaité pouvoir prolonger, mais uniquement de deux ans, histoire d'avoir le temps de développer et d'asseoir son projet. Chose qui n'est pas possible, puisqu'il faut aller au bout de son mandat. Se posait alors la question de la limite d'âge, fixée à 65 ans, que l'intéressé dépasserait en cas de réélection.

Mais voilà qu'un décret du ministre de tutelle, Jean-Claude Marcourt, a réglé les choses. Un décret taillé sur mesure, puisqu'il permet de prolonger de deux fois un an la carrière du personnel de l'enseignement supérieur au-delà de l'âge légal de la pension. Bref, du côté de certains, c'est mal passé.

Albert Corhay confirme qu'il a eu, avec deux de ses vice-recteurs, « des désaccords sur certains dossiers ». « Certains me reprochent de vouloir effectuer un second man-

dat. Mais je constate qu'aucun des deux vice-recteurs qui ont décidé de faire bande à part avec M. Wolper n'est candidat... Les choses se font puis se défont, c'est ainsi. Nous n'avons plus la même vision de l'université et de la manière dont il faut la projeter dans le futur », appuie le recteur Corhay. Pierre Wolper, pour sa part, ne fait pas mystère de sa volonté de changer les choses. « Nous avons à mes côtés une série de personnalités qui ont déjà des fonctions de responsabilités et qui portent une volonté de changement radical. Nous partageons la même vision de l'université et le fonctionnement sous l'actuel recteur ne satisfait pas. »

Annoncée officiellement sur son blog personnel, la candidature de Pierre Wolper a déjà reçu le soutien d'autres personnalités de poids, à l'instar des professeurs Didier Van Caillie (HEC, management) et Damien Ernst (énergie). Précisons enfin que seul le recteur est élu. Il soumet alors des propositions pour nommer les vice-recteurs, qui doivent être formellement avalisées par le conseil d'administration de l'institution académique. ●

GASPARD GROSJEAN

Calendrier

Une élection en deux tours si besoin

L'élection rectorale de l'Université de Liège se déroule de la manière suivante.

Du 8 au 12 mars 2018 : dépôt des candidatures. Premier tour : les 24 et 25 avril. Second tour si

besoin : les 8 et 9 mai.

Le mandat de recteur est d'une durée de quatre ans. Le dernier jour du mandat actuel d'Albert Corhay est fixé au 30 septembre 2018. ●

Albert Corhay**« Candidat à ma succession »**

Successeur de l'emblématique Bernard Rentier, Albert Corhay est en passe d'achever quatre années à la tête de l'ULiège. Quatre années durant lesquelles l'intéressé estime avoir mené à bien des projets concrets pour l'institution. « J'ai beaucoup travaillé sur le volet stratégique et

institutionnel. Il faut également pouvoir évaluer ce que l'on a fait pour la recherche. L'étape suivante, c'est l'administratif. Il faut alléger les tâches des acadé-

miques, des chercheurs», détaille l'intéressé. Qui s'appuie également sur « l'approbation par le conseil d'administration de l'uni-

versité d'un plan stratégique, sauf par une personne qui se retrouve aujourd'hui dans l'équipe adverse.»

Albert Corhay pointe aussi le développement futur de l'ULiège : « Nous avons également avalisé un plan stratégique en termes d'investissements. Bref, j'estime que nous atteignons les

objectifs fixés au début de mon mandat au fur et à mesure. Alors certes, cela prend toujours plus de temps que prévu, mais ma volonté est de poursuivre sur la dynamique actuelle et d'achever ce qui a été lancé. C'est pourquoi je suis candidat à ma propre succession.» ●

G.G.

Pierre Wolper**« Besoin d'une direction nouvelle »**

Candidat malheureux à l'élection rectorale il y a quatre ans déjà, le doyen Pierre Wolper a décidé de retenter sa chance. Mais cette fois, de manière plus collective, puisqu'il a d'ores et déjà annoncé les noms des membres de sa « garde rapprochée ». Il a d'ailleurs joué la transparence totale en annonçant déjà quelle personne occuperait quelle fonction.

Ainsi, si Pierre Wolper devait être le futur patron de l'Alma Mater, il proposerait cinq vice-recteurs :

Anne-Sophie Nyssen pour l'enseignement et le bien-être, Fabrice

Bureau à la recherche, Jean Winand pour l'organisation interne et le positionnement institutionnel, Rudi Cloots pour la politique immobilière et les finances et, enfin, Éric Haubruge à l'innovation et aux relations internationales. Vincent D'Orio et Philippe Hubert seraient quant à eux des conseillers proches de l'équipe rectorale potentielle.

« Je pense que nous avons besoin d'un changement, d'une direction nouvelle, confie-t-il. Nous devons établir de nouvelles priorités, simplifier les procédures qui alourdissent considérablement le travail

de tous. Il faut par ailleurs repositionner l'Université de Liège vers l'extérieur, mettre le focus sur l'enseignement avec les techniques modernes.» ●

G.G.